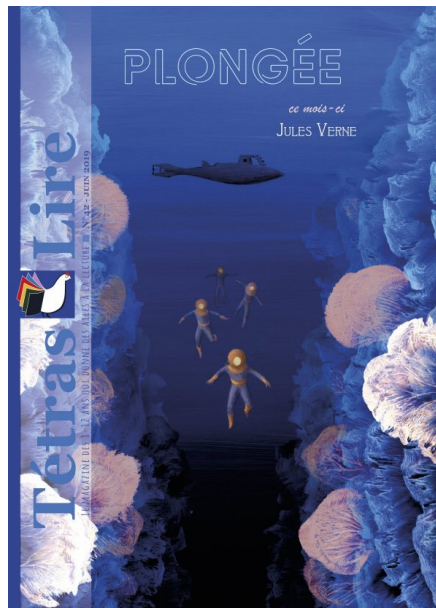


Les fiches pédagogiques

Tétras Lire



## « Plongée »

Pour prolonger la lecture du numéro *Plongée* de TétrasLire, voici quelques exercices de vocabulaire, d'expression, de compréhension et un corpus de textes pour aller plus loin !

*Vocabulles*  
*À mon tour d'écrire*  
*L'as-tu bien lu ?*  
*Dis m'en plus !*





A la suite du capitaine Nemo, d'Aronnax, de Conseil et de Ned Land, s'ouvrent pour toi les portes du monde sous-marin, le « monde du silence »...

*Lors d'un baptême de plongée, tu peux aller jusqu'à 6 mètres de fond, pour observer la faune et la flore marine... Pour valider cette première expérience, il faut souligner dans ce texte 12 mots appartenant au **champ lexical** de la mer...*

« Tandis que l'embarcation courait sur son erre, les gouttelettes liquides frappaient en crépitant le fond noir des flots comme des bavures de plomb fondu. Une petite houle, venue du large, imprimait au canot un léger roulis, et quelques crêtes de lames clapotaient à son avant.

Nous étions silencieux. À quoi songeait le capitaine Nemo ? Peut-être à cette terre dont il s'approchait, et qu'il trouvait trop près de lui, contrairement à l'opinion du Canadien, auquel elle semblait encore trop éloignée. Quant à Conseil, il était là en simple curieux.

Vers cinq heures et demie, les premières teintes de l'horizon accusèrent plus nettement la ligne supérieure de la côte. Assez plate dans l'est, elle se renflait un peu vers le sud. Cinq milles la séparaient encore, et son rivage se confondait avec les eaux brumeuses. Entre elle et nous, la mer était déserte. Pas un bateau, pas un plongeur. Solitude profonde sur ce lieu de rendez-vous des pêcheurs de perles. Ainsi que le capitaine Nemo me l'avait fait observer, nous arrivions un mois trop tôt dans ces parages. »



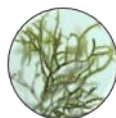
**Rappel ! Un champ lexical est un ensemble de mots (noms, verbes, adjectifs qualificatifs...) qui se rapportent à une même notion, à une même idée.**

Plongée : niveau 1

Pour cette seconde expérience de plongée, tu peux descendre jusqu'à 20 mètres de profondeur, accompagné d'un moniteur... Pour valider ce niveau, tu dois trouver :



Cinq **synonymes** du mot « marin ».....



Deux **homonymes** du mot « mer ».....



Un **antonyme** des mots « accoster » et « orientation ».....



**Rappel ! Les synonymes sont des mots de sens très proches. Les antonymes, à l'inverse, sont des mots de sens opposés. Les homonymes sont des mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont une orthographe différente.**

ATTENTION ! Les synonymes et les antonymes doivent avoir la même nature grammaticale. Si l'on me demande le synonyme d'un verbe, je cherche un verbe... L'antonyme d'un nom commun, je cherche un nom commun...

Plongée : niveau 2

En validant ce deuxième niveau de plongée, tu pourras aller seul jusqu'à 20 mètres de profondeur, et jusqu'à 40 mètres accompagné d'un moniteur. Mais avant cela, il faut réaliser l'exercice suivant :

De nombreuses **expressions** contiennent le mot « mer » : explique-les en une phrase, avec tes propres mots :

Une mer d'huile :

.....

Ce n'est pas la mer à boire :

.....

Une goutte d'eau dans la mer :

.....

Jeter une bouteille à la mer :

.....

Troisième niveau ! Tu t'enfonces toujours plus dans les profondeurs marines : 40 mètres seul, 60 mètres accompagné, à toi la découverte des bas-fonds marins...

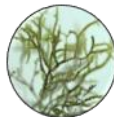
Pour y accéder, il faudra trouver deux mots de la famille de :



Mer.....



Voile.....



Eau.....



**Rappel !** Les personnes qui font partie de ta famille ont les mêmes ancêtres que toi : parents, grands-parents, arrière grands-parents.... C'est pareil pour les mots !

**Des mots de la même famille ont une même racine (grecque ou latine le plus souvent) : ils ont donc un radical commun (tu reconnais alors quelques lettres d'un mot à l'autre), et évidemment parlent d'une même idée. Exemple : *embarcation*, *embarquer* et *barque* font partie de la même famille de mots.**

Bravo ! Tu es arrivé au quatrième et dernier niveau : tu peux maintenant continuer à plonger seul jusqu'à 40 mètres, et encadrer les explorations de niveau 2 et 3.

Lorsque tu auras accompli le travail suivant, ce sera toi le moniteur !

L'aquaculture un **mot générique** qui désigne toutes les activités de production animales et végétales (poissons, algues, crustacés, mollusques...) en milieu aquatique.

Afin d'être plus précis, on peut employer différents **mots spécifiques**, pour désigner une culture particulière. Que cultive-t-on selon toi lorsque l'on pratique :

La conchyliculture : .....

L'ostréiculture : .....

La coraliculture : .....

L'algoculture : ..... ?



**Rappel !** Un terme générique englobe plusieurs catégories ou espèces. Ex : poisson

Un terme spécifique désigne précisément une catégorie ou une espèce. Ex : l'anguille, la raie, le brochet sont des poissons particuliers.

# *A mon tour d'écrire*

## *Je suis un aventurier !*



Jules Verne, dans l'expédition marine racontée dans ton *Tétraslire*, imagine que les personnages sont équipés d'une combinaison de plongée composée d'un « *vêtement de caoutchouc* », d'un scaphandre fait d'une « *pesante sphère de cuivre* », et d'« *appareils à air* » fixés au dos par des bretelles.

Passionné de sciences, Jules Verne mêle dans ses romans des technologies existantes (le scaphandre autonome par exemple) et des machines inventées aux technologies particulièrement avancées.

Dans *Vingt mille lieues sous les mers* (1869), il imagine le **Nautilus**, un sous-marin fonctionnant à l'électricité.

Dans le roman *De la Terre à la Lune* (1865), il imagine le premier voyage des hommes dans l'espace, dans un projectile creux envoyé en orbite autour de la lune par un canon : l'homme sera en fait envoyé dans l'espace 96 ans plus tard, en 1961 !



Imagine à ton tour un objet ou une machine qui faciliterait grandement une **exploration**.

Cette exploration peut se situer dans le lieu de ton choix : en mer, en montagne, dans l'espace, dans la jungle, dans le désert, au pôle Nord...

Ton travail d'écriture comportera trois paragraphes

### 1<sup>er</sup> paragraphe

**Donne un nom** à ton invention, et explique à **quoi elle sert** : Où permet-elle d'aller ? pour quoi faire ?

Tu peux commencer cette partie par « *J'aimerais beaucoup inventer ....* »

### 2<sup>ème</sup> paragraphe

**Décris** précisément ton invention : pour cela, tu dois organiser ta description et choisir l'ordre dans lequel tu évoqueras chaque partie de ton objet ou de ta machine (du haut vers le bas ? du bas vers le haut ? de l'intérieur vers l'extérieur ? ou inversement ?)

Tu peux commencer cette partie par « *Voilà à quoi ressemblerait mon invention : ...* »



N'oublie pas de parler des matières, couleurs, et technologies utilisées.

### 3<sup>ème</sup> paragraphe

En une ou deux phrases, explique en quoi cette invention serait **extraordinaire**, si elle existait !

Tu peux commencer cette partie par « *Ce serait vraiment merveilleux de.....* »



Tu inventes un objet ou une machine : celle-ci n'existant pas, tu vas écrire ce texte au **conditionnel**, le mode de l'**irréel**.

Pour le conjuguer, tu associes le radical du futur et les terminaisons de l'imparfait : je *serais*/tu *aimerais*/il *explorerait*/nous *franchirions*/vous *découvririez*/ils *atteindraient* !



## L'as-tu bien lu ?



Lis d'abord le texte en entier, en silence.

Lis ensuite le passage en gras à haute voix, de façon à bien faire comprendre à tes auditeurs la SURPRISE et la PEUR des plongeurs.

**« Je compris son épouvante. Une ombre gigantesque apparaissait au-dessus du malheureux plongeur. C'était un requin de grande taille qui s'avançait diagonalement, l'œil en feu, les mâchoires ouvertes !**

**J'étais muet d'horreur, incapable de faire un mouvement.**

**Le vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien, qui se jeta de côté et évita la morsure du requin, mais non le battement de sa queue, car cette queue, le frappant à la poitrine, l'étendit sur le sol.**

**Cette scène avait duré quelques secondes à peine. Le requin revint, et, se retournant sur le dos, il s'apprêtait à couper l'Indien en deux, quand je sentis le capitaine Nemo, posté près de moi, se lever subitement. Puis, son poignard à la main, il marcha droit au monstre, prêt à lutter corps à corps avec lui.**

Le squalo, au moment où il allait happer le malheureux pêcheur, aperçut son nouvel adversaire, et se replaçant sur le ventre, il se dirigea rapidement vers lui.

Je vois encore la pose du capitaine Nemo. Replié sur lui-même, il attendait avec un admirable sang-froid le formidable squalo, et lorsque celui-ci se précipita sur lui, le capitaine, se jetant de côté avec une prestesse prodigieuse, évita le choc et lui enfonça son poignard dans le ventre. Mais tout n'était pas dit. Un combat terrible s'engagea.

Le requin avait rugi, pour ainsi dire. Le sang sortait à flots de ses blessures. La mer se teignit de rouge, et, à travers ce liquide opaque, je ne vis plus rien.

Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus l'audacieux capitaine, cramponné à l'une des nageoires de l'animal, luttant corps à corps avec le monstre, labourant de coups de poignard le ventre de son ennemi, sans pouvoir toutefois porter le coup définitif, c'est-à-dire l'atteindre en plein cœur. Le squalo, se débattant, agitait la masse des eaux avec furie, et leur remous menaçait de me renverser.

J'aurais voulu courir au secours du capitaine. Mais, cloué par l'horreur, je ne pouvais remuer.

Je regardais, l'œil hagard. Je voyais les phases de la lutte se modifier. Le capitaine tomba sur le sol, renversé par la masse énorme qui pesait sur lui. Puis, les mâchoires du requin s'ouvrirent démesurément comme une cisaille d'usine, et c'en était fait du capitaine si, prompt comme la pensée, son harpon à la main, Ned Land, se précipitant vers le requin, ne l'eût frappé de sa terrible pointe.

Les flots s'imprégnèrent d'une masse de sang. Ils s'agitèrent sous les mouvements du squalo qui les battait avec une indescriptible fureur. Ned Land n'avait pas manqué son but. C'était le rôle du monstre. Frappé au cœur, il se débattait dans des spasmes épouvantables, dont le contrecoup renversa Conseil. »



I. Bien comprendre le texte : réponds en une seule phrase aux questions suivantes :



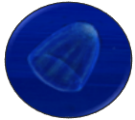
*Qui le requin attaque-t-il en premier ?*

.....



*Qui va alors le combattre ?*

.....



*Où cet homme blesse-t-il le requin ?*

.....



*A quelle partie du corps du requin le Capitaine s'accroche-t-il ?*

.....



*Qui sauve le Capitaine ?*

.....



*Comment ?*

.....

## II. Bien employer les temps du passé pour rendre le récit *vivant* !

• Tu as remarqué que ce texte était rédigé au passé : les deux temps les plus employés sont donc l'I\_\_\_\_\_ et le P\_\_\_\_\_ - S\_\_\_\_\_. Trouve cinq verbes conjugués à chacun de ces temps :

I_____	P_____ - S_____

• Evidemment, Jules Verne n'a pas choisi au hasard d'utiliser l'un ou l'autre de ces temps du passé !

*L'imparfait est principalement utilisé pour*

Planter le décor de l'action, **décrire** un élément

Exprimer une action passée, et qui **dure**

*Le passé-simple est quant à lui utilisé pour*

Exprimer une action brève, à un **moment précis** du passé

Exprimer une **succession d'actions**



Exercice ! Voici quatre extraits du texte de Jules Verne. Pour chacun de ces passages, trouve quel est le temps du verbe souligné et indique ce qu'il exprime (sa valeur) :

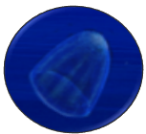
Exemple : « Plus rien, jusqu'au moment où, dans une éclaircie, j'aperçus l'audacieux capitaine » : **passé-simple, moment précis du passé.**



« C'était un requin de grande taille » : .....



« Il attendait avec un admirable sang-froid le formidable squal » :  
.....



« Puis, les mâchoires du requin s'ouvrirent démesurément » :  
.....



« Le vorace animal, d'un vigoureux coup de nageoire, s'élança vers l'Indien, qui se jeta de côté et évita la morsure du requin » :  
.....

### III. BONUS super-conjugeur !

Tu as sans doute remarqué que, dans un tableau de conjugaison, un temps simple (en un mot) se trouve toujours à côté d'un temps composé (en deux mots : l'auxiliaire et le participe passé).

Voici le tableau des temps de l'indicatif :

Présent	Passé-composé (être ou avoir est conjugué au présent)
Imparfait	Plus-que-parfait (être ou avoir est conjugué à l'imparfait)
Futur	Futur antérieur (être ou avoir est conjugué au futur)
Passé-simple	Passé antérieur (être ou avoir est conjugué au passé-simple)

**FACILE** : En t'aidant de ce tableau, trouve à quel temps est conjugué le verbe suivant :

« Ned Land n'avait pas manqué son but » : .....

**DIFFICILE** : Par ce même principe (temps simple/temps composé correspondant), trouve le temps du verbe suivant :

« J'aurais voulu courir au secours du capitaine » : .....

**TRES DIFFICILE** : Ce verbe est conjugué à une forme maintenant très peu utilisée, et que l'on ne trouve pas toujours dans les tableaux de conjugaison. Bravo à toi si tu trouves la réponse !

« C'en était fait du capitaine si, prompt comme la pensée, son harpon à la main, Ned Land, se précipitant vers le requin, ne l'eût frappé de sa terrible pointe. »

.....



Francis Ponge est un poète du XX<sup>ème</sup> siècle. Dans son ouvrage *Le parti pris des choses* (1942), il rassemble de courts poèmes en prose dans lesquels il parle d'objets banals, de choses du quotidien comme le pain, la bougie, le galet, les mûres...



Les poèmes en prose sont des poèmes qui ne respectent pas le retour à la ligne du vers, mais qui se composent de plusieurs paragraphes. Ils ne contiennent pas de rimes, mais des jeux sur les sons et sur les rythmes. L'on y trouve aussi de nombreuses figures de style, comme des comparaisons, des métaphores...

Dans l'extrait de *Vingt mille lieues sous les mers* que tu as découvert dans ton *Tétraslire*, le capitaine Nemo emmène ses compagnons à la découverte d'une huître d'une dimension extraordinaire, contenant une perle de la taille d'une noix de cocotier.

Francis Ponge a lui aussi écrit un poème sur l'huître ! Découvre-le ici, de trois manières différentes...



## L'huître

L'huître, de la grosseur d'un **galet** moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement **clos**. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau **ébréché** et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.

A l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un **firmament** (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, **frangé** d'une dentelle noirâtre sur les bords.

Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à **s'orner**.



Pour apprécier un texte, il faut en comprendre les mots !

Peux-tu retrouver, dans la liste suivante, les synonymes des mots écrits en **orange** dans le texte ?

Ciel - caillou - se décorer - bordé - fermé - abîmé.

## L'huître

L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtrement clos.

Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.

A l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieux d'en dessus s'affaissent sur les cieux d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords.

Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner.



Observe maintenant la structure du poème, et replace les mots suivants en face des différents paragraphes : extérieur - intérieur - ouverture - trésor

## L'huître

- ① L'huître, de la grosseur d'un galet moyen, est d'une apparence plus rugueuse, d'une couleur moins unie, brillamment blanchâtre. C'est un monde opiniâtement clos. Pourtant on peut l'ouvrir : il faut alors la tenir au creux d'un torchon, se servir d'un couteau ébréché et peu franc, s'y reprendre à
- ② plusieurs fois. Les doigts curieux s'y coupent, s'y cassent les ongles : c'est un travail grossier. Les coups qu'on lui porte marquent son enveloppe de ronds blancs, d'une sorte de halos.
- ③ A l'intérieur l'on trouve tout un monde, à boire et à manger : sous un firmament (à proprement parler) de nacre, les cieus d'en dessus s'affaissent sur les cieus d'en dessous, pour ne plus former qu'une mare, un sachet visqueux et verdâtre, qui flue et reflue à l'odeur et à la vue, frangé d'une dentelle noirâtre sur les bords.
- ④ Parfois très rare une formule perle à leur gosier de nacre, d'où l'on trouve aussitôt à s'orner.



Réponds maintenant aux questions sur chaque partie du poème :

- ① A quoi l'huître est-elle comparée ?

.....

- ② Se laisse-t-elle facilement découvrir ?

.....

- ③ Tout un monde se découvre dans l'huître : trouve deux mots qui désignent un ciel et trois mots qui parlent d'une mer.

Ciel : .....

Mer : .....

- ④ Que peut-on faire du trésor trouvé dans l'huître ?

.....



Et toi ? Serais-tu capable d'écrire quelques lignes pour évoquer avec poésie un objet de ton quotidien ? Une lampe, une poire, une pelote de laine ....